

Bol d'air Jacquier : historique, fonctionnement et bienfaits



Cette méthode consiste à respirer une diffusion d'huile essentielle de pin des landes (pinus pinaster) préalablement peroxydé par électrolyse.

Son concepteur : René Jacquier est un scientifique français né en 1911 à Lyon. Il vécut une longue partie de sa vie au Brésil, et travailla en tant qu'ingénieur chimiste, à l'Institut Oswaldo Cruz, l'équivalent brésilien de l'Institut Pasteur. Il conduisit de nombreuses recherches sur les antibiotiques mais aussi sur les hormones, les enzymes, les vitamines. Une de ses préoccupations majeures était de trouver un moyen permettant la normalisation de l'oxygénation des personnes malades, afin de renforcer leur vitalité. C'est un problème familial qui, en 1946, le mit sur la piste. On préconisa à sa fille, atteinte d'une grave coqueluche, un voyage en avion de tourisme (non pressurisé). La raréfaction de l'atmosphère entraîne un relâchement important d'oxygène au niveau sanguin.

Il chercha alors quelle molécule existant dans la nature serait capable de capter l'oxygène et de le relâcher facilement. Seul un chimiste pouvait donner la réponse : les terpènes de pins sous forme peroxydés. Ce procédé permet, non pas d'avoir plus d'oxygène, ce qui serait dangereux, mais d'utiliser au mieux l'oxygène de l'air, sans danger et sans effet secondaire. Le concept d'OBC (oxygénation bio catalytique) et son application sous la forme d'un premier appareil était né. Ses travaux sur la biocatalyse furent publiés en 1947

Il ne s'agit pas d'un médicament ni d'un traitement spécifique, mais son action particulièrement intéressante sur **l'état général**, sur la protection de la cellule par rapport aux radicaux libres. Permettant une meilleure oxygénation à tous les niveaux de l'organisme, cette méthode génère des résultats importants dans des domaines extrêmement divers. Concrètement, il faut s'asseoir devant l'appareil et respirer à 10 cm de la corolle. Les inhalations durent de **3 à 15 minutes** ; elles peuvent se faire **une ou plusieurs fois par jour**, tous les jours (comme hygiène de vie quotidienne) ou sous forme de cure d'une dizaine de jours plusieurs fois dans l'année. **Tout le monde, à tout âge, peut en bénéficier** .

Le bol d'air Jacquier : bienfaits

L'inhalation d'oxygène par le bol d'air Jacquier permet de renforcer le système immunitaire de l'organisme. Il vivifie également les sujets qui ont des problèmes respiratoires. Le traitement par le bol d'air Jacquier est un vrai soin de jouvence rendant à la personne sa vitalité et son dynamisme. Cette machine s'adresse à toutes personnes désirant entretenir sa santé au quotidien. Elle permet aussi d'atténuer voire guérir des maladies respiratoires telles que l'asthme, l'apnée du sommeil ou la pneumonie.

Pourquoi a-t-on besoin, avant tout, d'oxygène ?

L'oxygène est un des éléments les plus indispensables qui existe : il ne se stocke pas dans l'organisme et nous ne pouvons pas rester plus de quelques minutes sans respirer.

Certes, il y a toujours environ 21 % d'oxygène dans l'atmosphère qui nous entoure, mais son action sur le métabolisme ne repose pas seulement sur la quantité d'oxygène respiré. Sa bio disponibilité, c'est-à-dire la capacité des cellules et tissus à capter et utiliser l'oxygène, est fondamentale.

Au niveau des cellules, l'oxygène fournit l'énergie nécessaire au moindre de nos battements cardiaques ou de nos mouvements. Il est impliqué dans des réactions aussi essentielles qu'éliminer des polluants, des médicaments, des produits cancérigènes, l'alcool, des drogues comme la morphine ou encore des organismes pathogènes. Il intervient dans divers processus enzymatiques lors de la transformation du cholestérol en hormones indispensables comme les oestrogènes, la testostérone, le cortisol, l'aldostérone et la DHEA. L'oxygène a enfin une action anti allergique, anti inflammatoire et anti-infectieuse.

Aujourd'hui, nous sommes souvent en manque d'oxygène...

Le manque d'oxygène au niveau de la cellule, c'est-à-dire sa bio disponibilité, intervient bien sûr chez les personnes souffrant de maladies respiratoires, mais pas seulement. Certaines maladies métaboliques, comme l'obésité par exemple, sont liées à l'hypoxie : plus vous êtes gros, moins vos cellules ont de l'oxygène à disposition. On manque d'oxygène quand on a des courbatures, quand on est stressé, quand on vit en ville du fait de la pollution, quand on fume, quand on ronfle...

Des études scientifiques montrent par exemple une relation entre les apnées nocturnes et la fatigue, l'inattention, les risques plus importants de maladies de type cardio-vasculaires, hypertension artérielle, diabète, des troubles cognitifs et une relation avec l'hyperactivité pour les enfants.

Le manque d'oxygène altère notre métabolisme, provoque une mauvaise transformation des aliments digérés, amenant de ce fait le dépôt de déchets qui s'accumulent à l'intérieur comme à l'extérieur des cellules.

Enfin, il influence également le moral et le mental : par exemple, une étude récente montre un risque accru de troubles paniques en cas de maladies respiratoires.

Validation scientifique

L'appareil Bol d'Air Jacquier est développé par un laboratoire qui, dans une démarche scientifique moderne, a voulu faire tester la fraction volatile (celle que l'on respire), par le test international KRL.

Ce test consiste à soumettre des échantillons de sang total à une attaque radicalaire. Les cellules mobilisent tout leur potentiel pour résister : ce temps de résistance sera donc en corrélation avec l'état de leurs défenses anti-radicalaires. Ainsi, pour une personne en bonne santé, un échantillon de ses cellules va résister longtemps. Inversement, une personne stressée ou un fumeur par exemple, verra un échantillon de ses cellules éclater très rapidement sous l'agression radicalaire.

Pour le cas qui nous intéresse, des cellules sanguines soumises à l'action du Bol d'Air résistent en moyenne 25 % plus longtemps que des échantillons servant de témoins, c'est-à-dire non soumis à son influence.

Cela signifie que le Bol d'air Jacquier® augmente la résistance anti-radicalaire des cellules.

Dans quels domaines le Bol d'Air a-t-il été utilisé ?

Depuis sa création en 1946, des médecins ont utilisé le Bol d'Air sur différentes pathologies et ont publié leurs conclusions. Le Professeur Max Berger (1960), le Docteur Prasad (1973), le Docteur Claude Vast (1995) ont obtenu de bons résultats pour des personnes présentant des pathologies de la sphère respiratoire et cardio-vasculaire.

En 2003 et 2004, c'est un spécialiste italien de l'obésité, le Professeur De Cristofaro, Directeur du Centre Régional de Physiopathologie de la Nutrition de Teramo, qui a testé le Bol d'Air sur ses patients. Les résultats obtenus sont excellents, avec un **amaigrissement de meilleure qualité** pour les personnes utilisant le Bol d'Air que pour un groupe non-utilisateur servant de témoins. Cela signifie que la perte de poids obtenue est liée à une perte de masse grasse, et non de muscles. De plus, dans ce type d'amaigrissement de qualité, le Professeur estime que le risque de reprise de poids après la fin du régime est moindre.

Un autre italien, le Docteur Lino (médecin du sport, Université de La Sapienza, à Rome), a testé l'influence du Bol d'Air sur des nageurs volontaires. Ces sportifs en excellente santé ont vu leur **résistance à l'effort multipliée** par 2, 3 ou 4 selon les individus.

Chez nous, en France, le Bol d'Air est actuellement utilisé par des kinésithérapeutes, des dentistes, des vétérinaires, des médecins et des cancérologues, pour aider leurs patients à pallier les fatigues de leurs traitements et, bien sûr, par plusieurs dizaines de milliers de particuliers soucieux de leur bonne forme.

Un bon bol d'air, une bonne oxygénation est le premier pilier de la santé, de la forme mais l'oxygène ne se stocke pas dans l'organisme et nous sommes tous confrontés, à des degrés divers, à un déficit d'oxygène. Avec le temps, nous nous oxydons, nous nous fatiguons.